Les uns continueront de saluer la prudence. Les autres, que l'on constate nombreux sur les réseaux sociaux, regretteront une décision injuste. Si les restrictions imposées aux transports maritimes et aériens

emportent l'adhésion malgré les enjeux économiques colossaux, l'interdiction de se rendre sur les plages de l'île soulève de plus en plus d'opposition. Deux jours avant le début du dé-

confinement, Laurent Marcangeli a fait connaître sa décision en la matière : les plages de sa commune ne rouvriront pas dès demain et demeureront fermées durant encore quinze jours. « Je vais demander au préfet de Corse qu'il en soit ainsi », a-t-il souligné, justifiant son choix par « la nécessité d'une grande prudence ». « Je ne souhaite pas voir les grands espaces publics pris d'assaut, l'amélioration que nous constatons tous face à l'épidémie de Covid-19 est trop fragile. » Il est vrai qu'Ajaccio et l'île dans son ensemble enregistrent le R0, le taux de reproduction de base d'un virus, le plus faible de France. Mais Laurent Marcangeli préfère ne pas s'en contenter. « J'aurais préféré rouvrir les plages immédiatement mais au moment où débute à peine le déconfinement, j'ai besoin de ces quinze prochains jours pour voir si les comportements conti-

nent d'être responsables. D'ici là, si nous sommes sur les mêmes résultats dans la progression de l'épidémie, je demanderai au préfet la réouverture, avec ou sans condition, nous verrons. Il faut comprendre que nous sommes

« Il faut comprendre que nous sommes dans une forme de liberté conditionnelle »

dans une forme de liberté conditionnelle, il serait catastrophique de se retrouver avec une nouvelle flambée de la maladie. Avancons pas à

pas. » Pour illustrer ses craintes, le maire d'Ajaccio évoque un nouveau cluster localisé dans un village de Dordogne, à la suite d'obsèques où le nombre maximal de personnes présentes - soit vingt - n'a pas été respecté.

« Une concertation préalable aurait été bénéfique »

Avant une réunion mardi matin au palais Lantivy avec l'association des maires du Pumont, afin d'aborder la question des plages, le préfet de Corse juge la décision du maire d'Ajaccio « cohérente », après sa volonté de garder les écoles fermées. « Mettons à profit cette période pour travailler à la réouverture », souligne Franck Robine qui concède qu'il y a « plage et plage », « La localisation de la plage est importante. Mettre sa serviette sur une grande